

Bernard FARINELLI, *Pour la campagne*, Paris, Éditions Sang de la terre, 2000, 158 p.

Bernard Kayser

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/165>

ISSN : 1777-5434

**Éditeur**

Association des ruralistes français

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 1280-374X

**Référence électronique**

Bernard Kayser, « Bernard FARINELLI, *Pour la campagne*, Paris, Éditions Sang de la terre, 2000, 158 p. », *Ruralia* [En ligne], 06 | 2000, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/165>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## Bernard FARINELLI, *Pour la campagne*, Paris, Éditions Sang de la terre, 2000, 158 p.

Bernard Kayser

---

- 1 Le titre de cet essai est révélateur. C'est bien d'un manifeste « pour la campagne » qu'il s'agit. Mais c'est bien plus que cela. C'est aussi une synthèse, intelligente et pertinente, utilisant les publications, les études et les rapports les plus importants et les plus récents ayant trait à la « question rurale ». L'avantage de ce livre, par rapport à beaucoup d'autres, c'est qu'il offre les idées, les opinions et les jugements de l'auteur de façon dépouillée, sans l'inévitable accompagnement d'études de cas et de portraits qui rend la lecture si souvent difficile. À chaque ligne, on sait clairement où Farinelli veut en venir.
- 2 Bernard Farinelli est cadre pédagogique au Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT). Ses fonctions le conduisent à un engagement permanent auprès de ses stagiaires, qu'ils soient élus, administratifs ou techniciens : oui, il faut les convaincre, les convaincre que la bataille en faveur de la renaissance rurale vaut d'être livrée à tous les moments de leur vie professionnelle. Ce livre est plein de cet engagement.
- 3 « Une synthèse pour justifier et encourager », écrit l'auteur dans son avant-propos : on ne saurait mieux définir le projet. « Ici [Bernard Farinelli vit dans un petit village d'Auvergne], une seule chose compte : la pratique de la nature, l'attachement à la vie. Il faut persévérer, aimer, délaissé le virtuel pour retrouver l'existence ». Au fil des pages, l'auteur dénonce le misérabilisme complaisant, qu'il oppose à l'arrêt de l'exode rural et au « retour des hommes » confirmés par le recensement de la population de 1999. Il rejette, après d'autres, la notion d'opposition ville-campagne, « fruit des mêmes technocrates qui catégorisent encore et toujours » et propose d'accepter l'intermédiaire, « l'imbrication ville-campagne qui rompt les schémas trop rigoristes ». Des technocrates et des multiples formules dites d'aménagement rural, il ne restera que des rapports, des esquisses d'application trop vite abandonnées, le souvenir d'aventures intellectuelles et médiatiques sous forme de grands débats nationaux, de déclarations définitives et de lois

successives trop vagues... Mais il aura manqué « une volonté... et c'est celle-ci qui semble faire fondamentalement défaut, faute d'une vision globale de la société ».

- 4 On s'en doute, Bernard Farinelli ne se borne pas à critiquer le système. Une bonne partie du livre est consacrée sinon à des propositions pratiques, qui n'auraient pas leur place dans une synthèse, du moins à un foisonnement d'idées, de notations précises ou d'esquisses formant finalement un tout très démonstratif. Certes, l'amour de la campagne peut conduire à des simplifications univoques qui enlèvent parfois au raisonnement de la rigueur scientifique : « deux opportunités souvent contradictoires vivre mieux et moins cher semblent être réunies dans l'espace rural [...]. C'est désolant, mais la nature vivante est difficile à défendre entre viandards avinés, chasseurs excessifs auxquels il faudrait apporter une autre culture et conscience, et écologistes urbains qui ignorent ce qu'est de vivre en campagne [...]. Le village, soulagé de son arriérisme et des atavismes, surgit à l'exact point d'intersection entre l'Internet et le terroir [...] ». Mais, après tout, il s'agit bien d'un essai et prenons le comme tel.
- 5 Dans sa troisième partie, « la campagne créative », l'auteur a d'excellents chapitres sur l'insertion « l'urgence sociétale », sur les « chantiers du patrimoine » avec leurs brigades vertes, sur les atouts de l'installation des entreprises en milieu rural, « cet espace coutumier du labeur » (toujours la note sentimentale). Au total, un livre attachant, mais pas seulement. Une vraie synthèse aussi, légère dans son expression et profonde dans sa conception.

---

## INDEX

**Index chronologique** : XXe siècle